



BOURGOGNES

technique

Observatoire
du Millésime

Synthèse

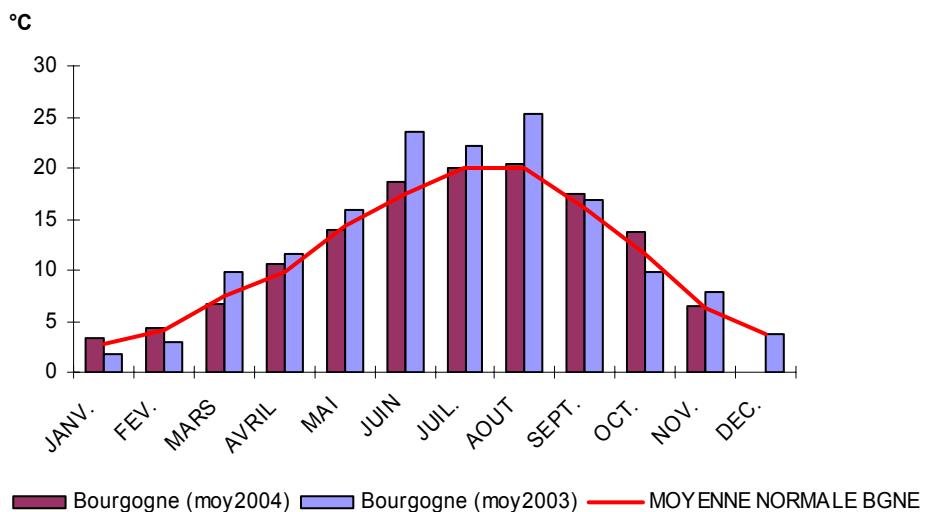
2004



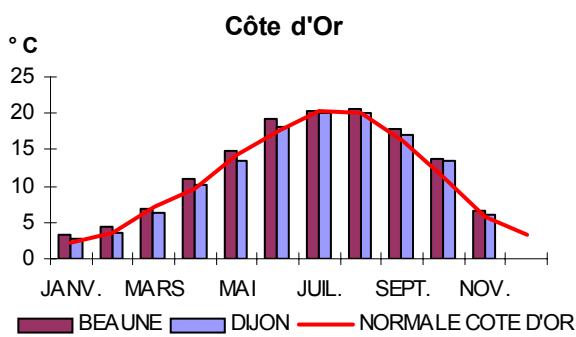


Conditions météorologiques

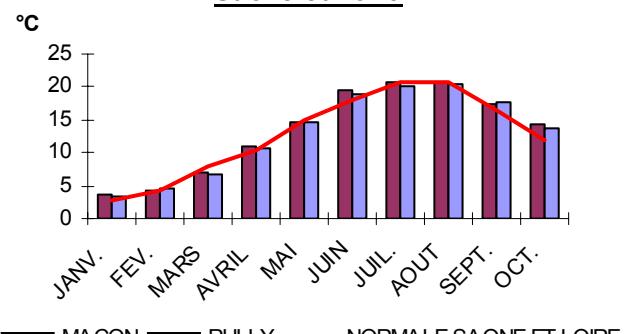
Les températures



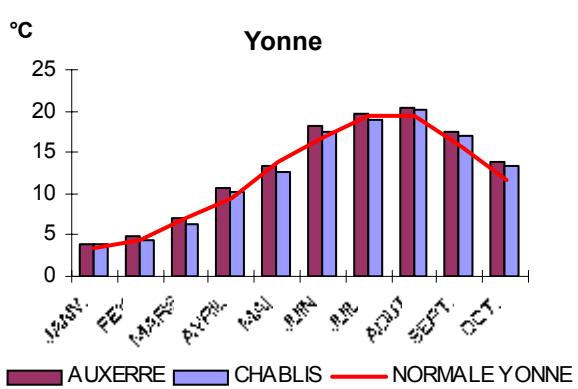
Les températures mensuelles de 2004 sont dans les normales saisonnières. Elles sont assez homogènes au sein d'un département, car on ne constate pas d'écart importants entre 2 postes.



Saône et Loire



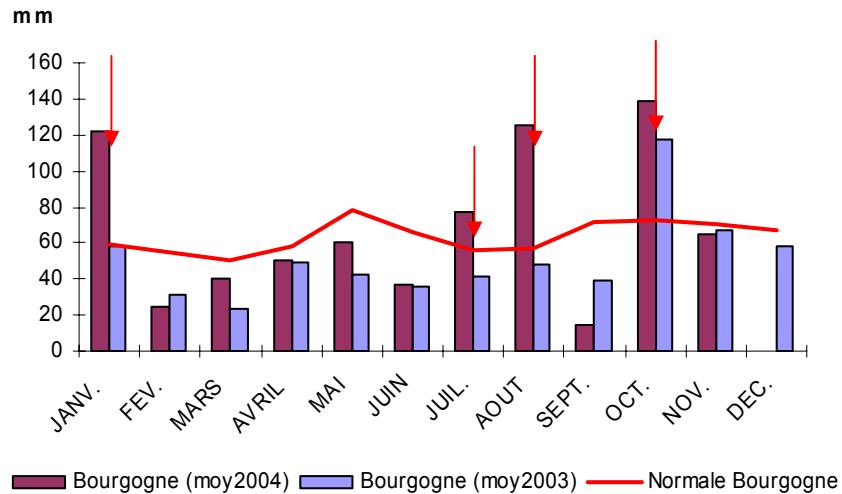
Yonne



Conditions météorologiques



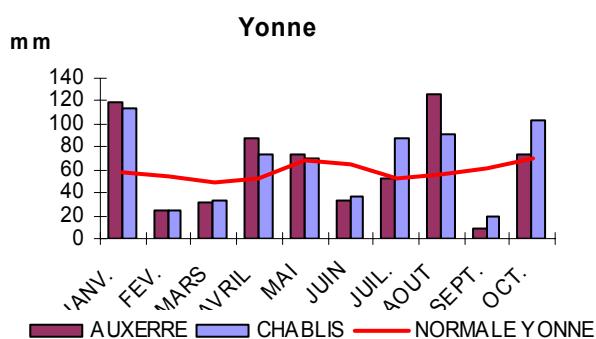
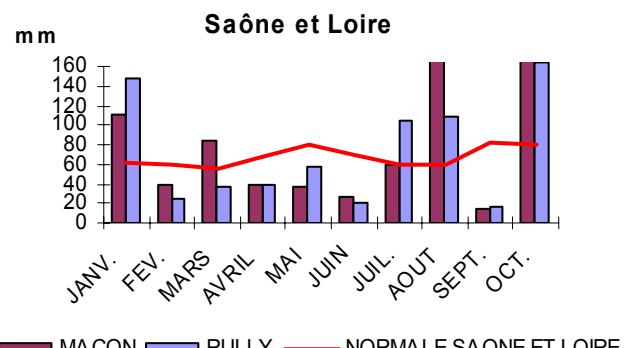
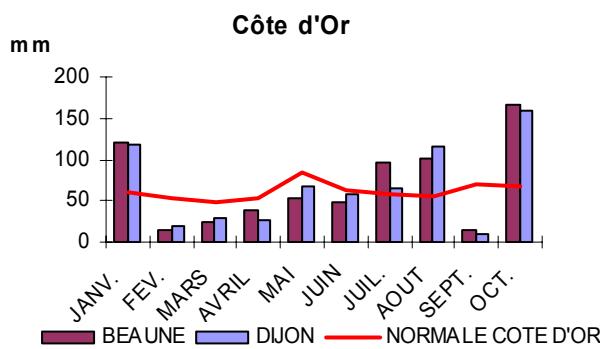
Les précipitations



Les mois de Janvier, Juillet, Août et Octobre sont excédentaires en précipitations, les autres mois étant déficitaires. En cumul, l'année 2004 est dans la normale.

Le mois de Septembre est exceptionnellement sec, ce qui a permis de vendanger sereinement.

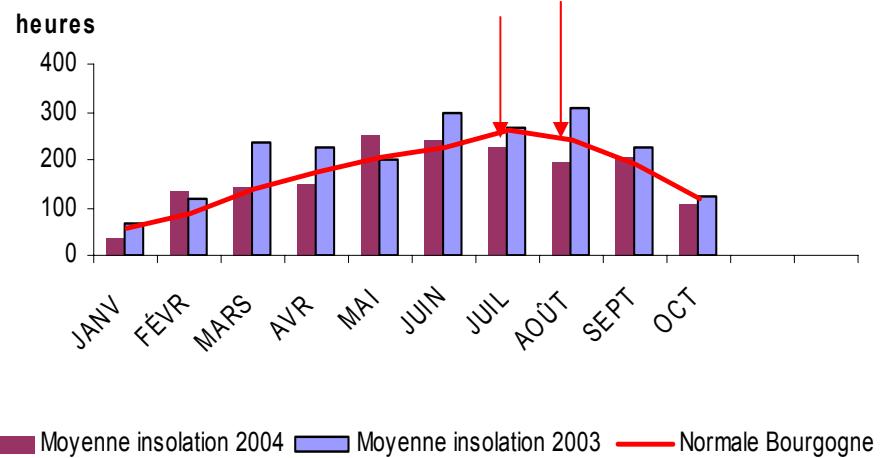
Par contre, les départements ont été diversement arrosés, et parfois de façon hétérogène au sein d'un même département.



Conditions météorologiques

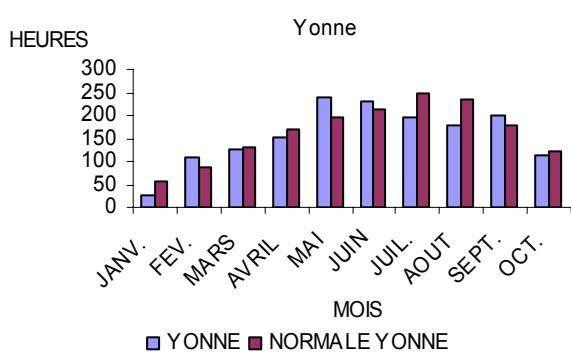
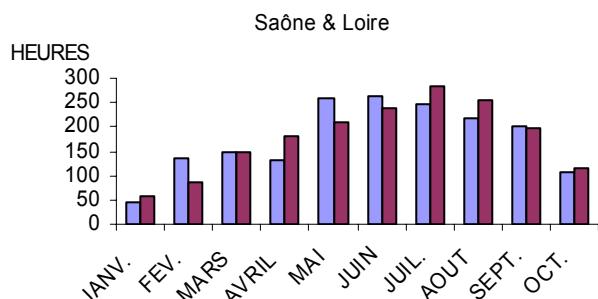
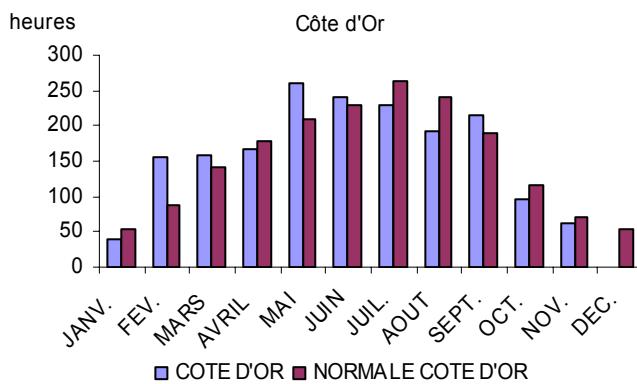


L'insolation



L'année 2004 aura été marquée par une insolation en dents de scie, très inégale selon les mois.

Le déficit observé au cours des mois de Juillet et Août a perturbé la synthèse des composés phénoliques des pellicules de raisins. Septembre aura permis de combler en partie ce déficit.





Cycle végétatif

Le débourrement

L'arrivée prématurée du printemps à partir du 14 mars, avec des journées très ensoleillées, sèches et chaudes, a permis une reprise précoce d'activité. Mais à partir du 21 mars, les températures chutent et un temps frais et humide s'installe. La végétation n'évolue alors que très peu. Il faut attendre la mi-avril pour retrouver des températures de saison et observer une évolution de la végétation. Le stade mi-débourrement (50 % des bourgeons au stade pointe verte) est observé entre le 19 et 21 avril sur les trois départements, hormis en Mâconnais où les stades sont respectivement atteints les 12 et 17 avril pour le Chardonnay et Gamay. Ces dates se rapprochent de celles observées au cours de l'année 2000 pour la plupart des secteurs. Il existe également des similitudes avec 1996 et 1998 pour l'Yonne et la Côte Chalonnaise.

Dates moyennes estimées de mi-débourrement (50 % de pointes vertes)

		2004	Moyenne (94– 2003)
Chardonnay	Yonne	20/4	10/4
	Côte de Beaune	19/4	6/4
	Côte chalonnaise	19/4	10/4
	Mâconnais	12/4	4/4
Pinot Noir	Yonne	21/4	13/4
	Côte de Beaune	19/4	12/4
	Côte chalonnaise	21/4	12/4
Gamay	Mâconnais	17/4	4/4

Source : réseau de parcelles de référence du BIVB

Cycle végétatif



Une floraison perturbée

L'alternance de périodes ensoleillées et chaudes avec des périodes plus fraîches a quelque peu perturbé le déroulement de la floraison. En effet, à partir de la mi-mai, et pendant près d'une semaine, les températures sont quasi estivales et permettent un départ en floraison de parcelles situées en zones précoces, où les premières fleurs sont visibles dès le 24 mai.

Mais ensuite, les températures ne cessent d'osciller autour des normales saisonnières, avec un net rafraîchissement des températures nocturnes. Les parcelles, dont la floraison a débuté au cours de la première décennie de juin, ont vu leur floraison se terminer rapidement. A l'inverse, celles où la floraison n'était pas commencée, ont vu leur évolution ralentie.

Les dates estimées de mi-floraison (50 % de fleurs ouvertes) sont dans la moyenne des dix dernières années, voisines, à quelques jours près, de celles observées en 2001, ou encore en 1994, pour la plupart des secteurs et des cépages.

D'une manière générale, la floraison présente un retard de quelques jours par rapport à la moyenne décennale.

L'observation de la taille des inflorescences laisse présager de belles grappes.

A ce stade, la pression phytosanitaire est déjà élevée, notamment pour l'oïdium et le mildiou.

Dates moyennes estimées de mi-floraison
(50 % de fleurs ouvertes)

		2004	Moyenne (94-2003)
Chardonnay	Yonne	18/6	15/6
	Côte de Beaune	10/6	8/6
	Côte chalonnaise	13/6	10/6
	Mâconnais	14/6	8/6
Pinot Noir	Yonne	16/6	15/6
	Côte de Nuits	13/6	10/6
	Côte de Beaune	13/6	9/6
	Côte chalonnaise	15/6	10/6
Gamay	Mâconnais	15/6	10/6

Source : réseau de parcelles de référence du BIVB

Prévision de récolte

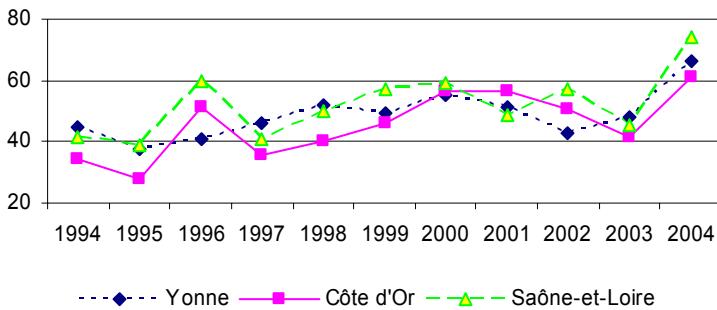


Les composantes du rendement

Les prélèvements ont été effectués entre le 19 et le 27 Juillet 2004, sur le réseau de 225 parcelles pour l'estimation précoce du volume de récolte. Comptages et pesées confirment les premières observations effectuées lors de la floraison.

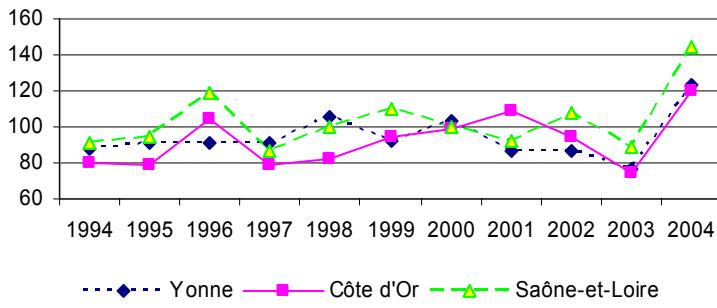
1—Le Pinot Noir

Poids unitaire des grappes (g)



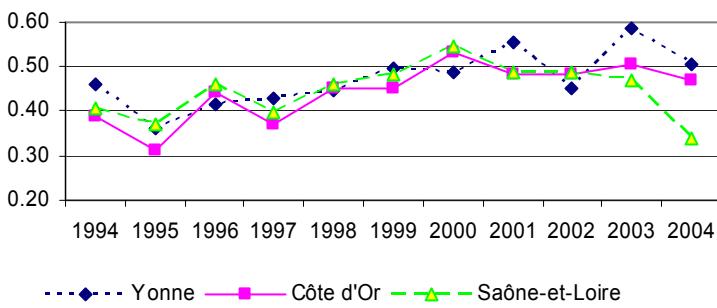
Les poids de grappes sont les plus élevés jamais mesurés, sur les trois départements.

Nombre de baies par grappe



Ces importants poids de grappes s'expliquent par un très grand nombre de baies par grappes.

Poids unitaire d'une baie (g)



A contrario, le poids unitaire d'une baie est un peu plus faible, notamment en Saône-et-Loire

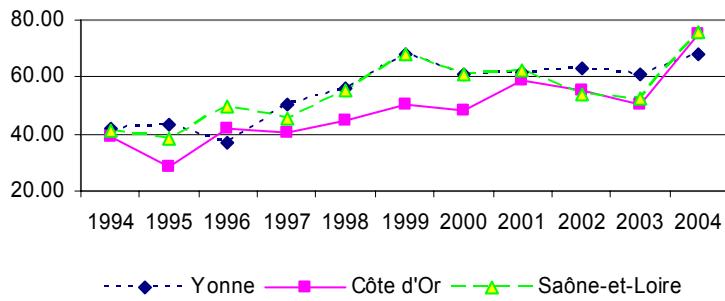
Prévision de récolte

Les composantes du rendement



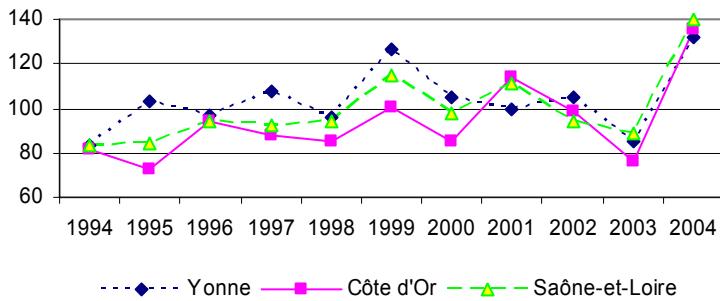
2—Le Chardonnay

Poids unitaire des grappes (g)



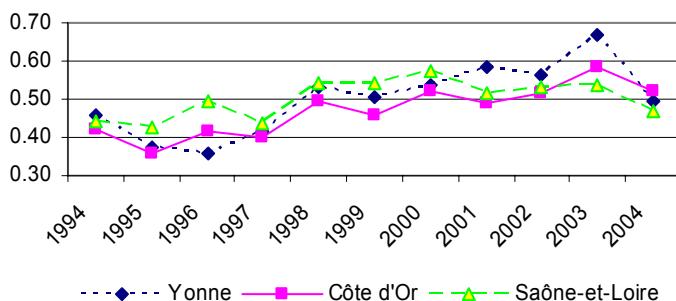
Tout comme dans le cas du Pinot Noir, les poids de grappes sont les plus élevés jamais mesurés, sur les trois départements.

Nombre de baies par grappe



Un nombre très important de baies explique en partie le plus grand poids des grappes.

Poids unitaire d'une baie (g)



le poids unitaire d'une baie est un peu plus faible, notamment en Saône-et-Loire

Prévision de récolte



Le volume de la récolte Estimation 2004

Tous les facteurs précédents conduisent à estimer le volume de la récolte 2004 à

1 758 594 hl

(tous cépages et niveaux d'appellations confondus, DPLC compris)

Ce volume estimé est le plus fort de ces dix dernières années, légèrement supérieur à celui de 1999.

Répartition par département :

Côte d'Or : 529 300 hl

Saône-et-Loire : 803 665 hl

Yonne : 425 629 hl

Début Août, les préconisations sont claires : il faut évaluer la charge des vignes et intervenir si nécessaire, par des éclaircissages et des effeuillages en fonction de la pression cryptogamique, afin de favoriser une bonne maturité des raisins.

Outre les attaques d'oïdium et de mildiou parfois très fortes, le vignoble bourguignon est touché par de violents et ravageurs orages de grêles, notamment le 20 juillet 2004. Ce dernier a provoqué d'importants dégâts en Saône-et-Loire et Côte d'Or. Le Sud mâconnais a localement été durement touché (Secteur de La Roche Vineuse en particulier).

D'autres orages interviendront au cours de la nuit du 23 au 24 Août ainsi que le 24 Août au matin, infligeant de sérieux dégâts en Côte d'Or. On peut citer parmi les communes les plus touchées, Volnay, Pommard, Meursault, Gevrey-Chambertin, Morey-saint-Denis.



Dégâts de grêle sur Chardonnay



Dégâts du 24/08 sur Pinot

Observatoire de la Maturité



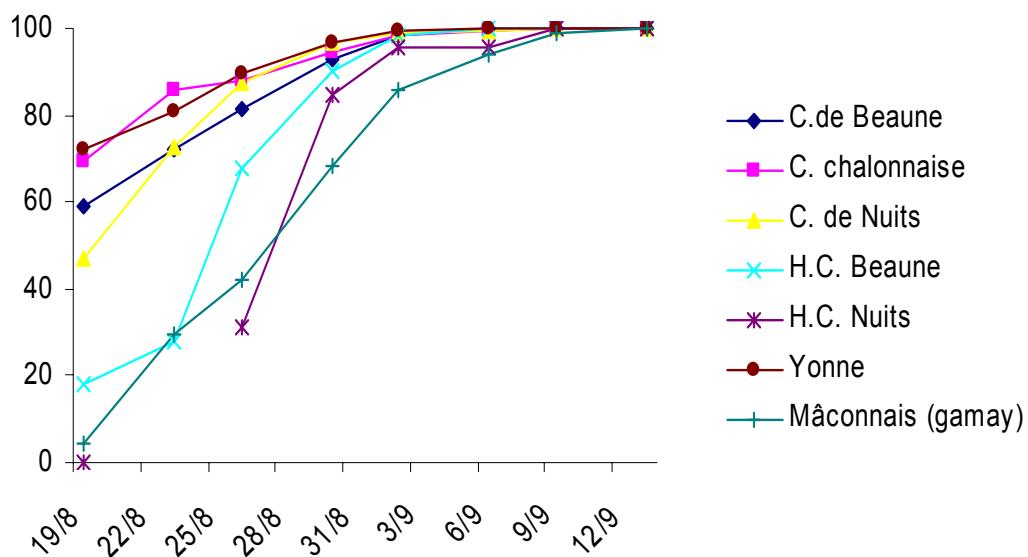
La véraison

Un évènement très attendu

Les conditions climatiques de l'été n'auront pas été particulièrement favorables à la bonne évolution de la maturité. Les mois de Juillet et Août, bien que conformes aux normales saisonnières pour les températures, sont très arrosés et déficitaires en insolation.

Les premiers prélèvements, effectués sur le réseau de parcelles de référence du BIVB, le 19 Août montrent un retard de la véraison quel que soit le cépage et le secteur concerné.

Évolution de la véraison sur Pinot Noir et Gamay (%)



Source : réseau de parcelles de référence du BIVB

La véraison n'est totalement achevée sur la plupart des secteurs que dans les premiers jours de Septembre.

Observatoire de la Maturité

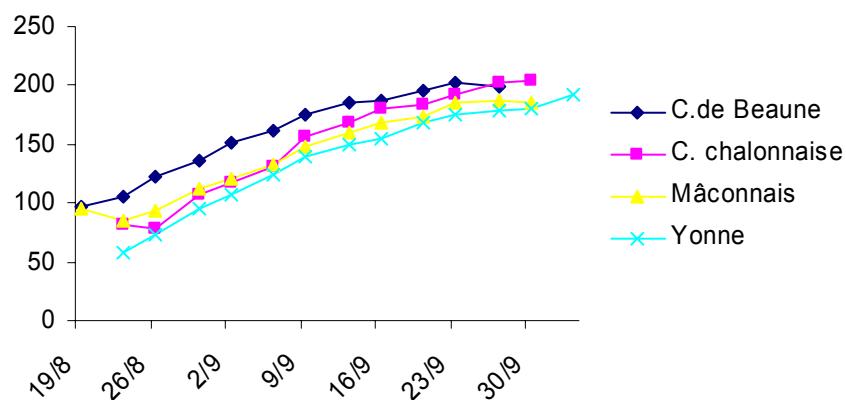


Les teneurs en sucres

Les premiers prélèvements confirment le retard de maturité : les teneurs en sucres avoisinent péniblement les 100 g/l au 19 Août.

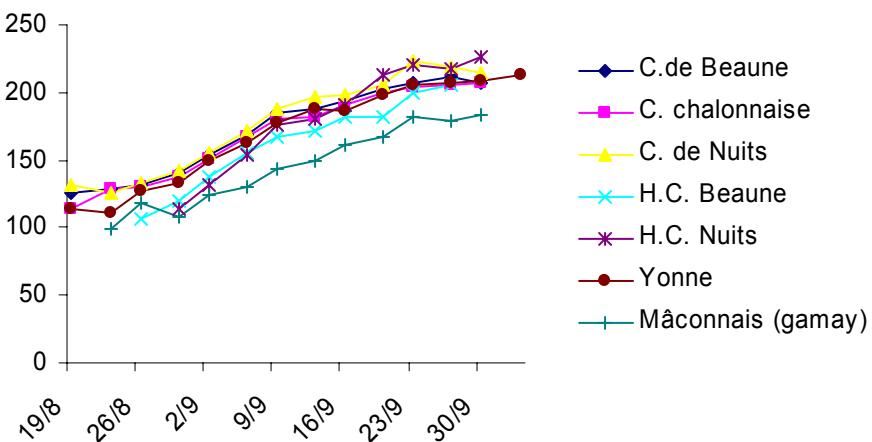
Le retour à des conditions anticycloniques dès le début Septembre permet une évolution soutenue des teneurs en sucres. Les gains sont parfois très conséquents d'un prélèvement à l'autre.

Évolution des teneurs en sucres sur Chardonnay (g/l)



Source : réseau de parcelles de référence du BVIB

Évolution des teneurs en sucres sur Pinot Noir et Gamay (g/l)



Source : réseau de parcelles de référence du BVIB



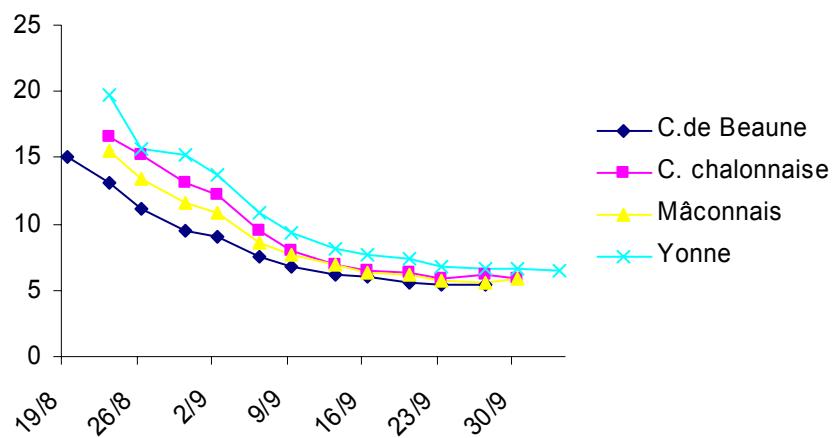
L'acidité totale

Les valeurs d'acidité totale en début de campagne sont très fortes mais diminuent assez rapidement jusqu'à la mi-septembre à la faveur du beau temps.

Les acidités se stabilisent ensuite. Les valeurs observées en fin de campagne sont dans la normale.

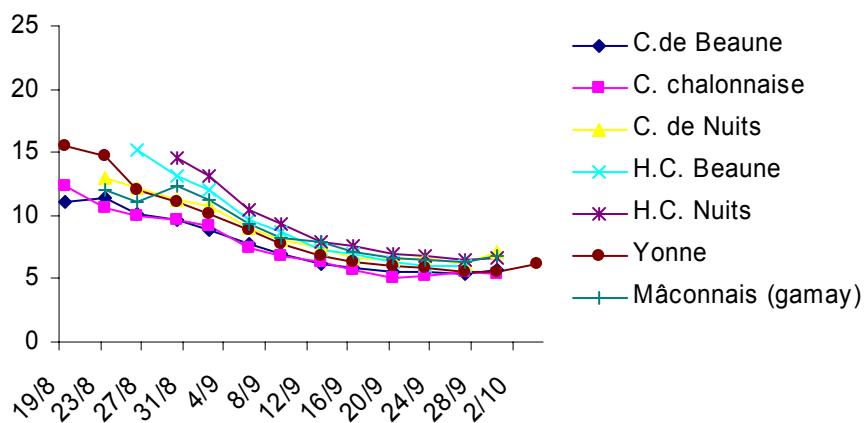
Observatoire de la Maturité

Évolution de l'acidité totale sur Chardonnay (g/l H₂SO₄)



Source : réseau de parcelles de référence du BVIB

Évolution de l'acidité totale sur Pinot et Gamay (g/l H₂SO₄)



Source : réseau de parcelles de référence du BVIB

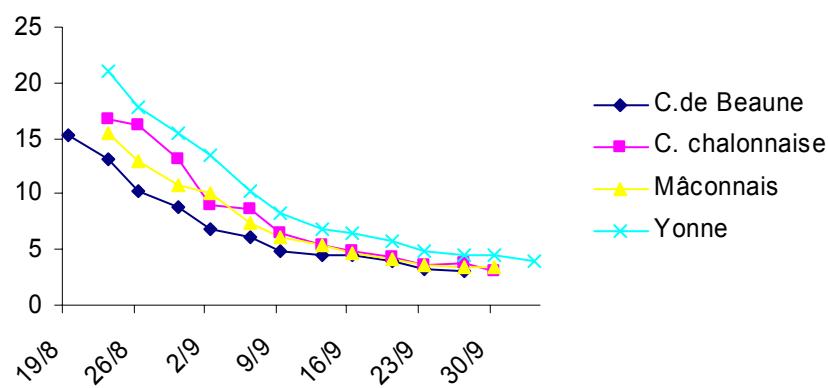


Les acides organiques

Tout comme pour les autres paramètres, les teneurs initiales sont élevées à très élevées. Les teneurs en acide tartrique diminuent au cours du mois d'Août puis se stabilisent. Les valeurs moyennes sont alors dans les normales, voire très légèrement supérieures.

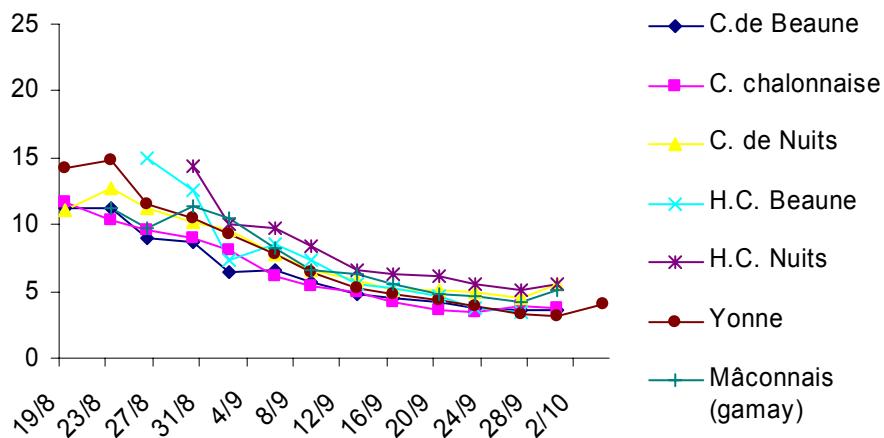
Les teneurs en acide malique ne cessent de diminuer tout au long de la campagne, pour se stabiliser dans les derniers jours de Septembre. Les teneurs moyennes finales restent légèrement supérieures aux normales observées.

Évolution de l'acide malique sur Chardonnay (g/l)



Source : réseau de parcelles de référence du BVIB

Évolution de l'acide malique sur Pinot et Gamay (g/l)



Source : réseau de parcelles de référence du BVIB

CONCLUSION

Les conditions exceptionnelles de l'année 2003 laissaient présager d'un millésime 2004 généreux. Au cours de l'année 2003, les gelées du printemps, associées aux bonnes conditions climatiques survenues au cours de l'initiation florale ainsi que la durée du cycle végétatif auguraient d'une récolte abondante. En Novembre 2003, une information dans ce sens a d'ailleurs été faite, à tous les professionnels, en collaboration avec le service viticole de la Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire et l'Institut Jules Guyot.

Ces suppositions se sont effectivement vérifiées. Le cycle végétatif en lui-même est revenu à la "normale" en terme de dates par rapport aux récents millésimes, relativement précoce. Au niveau physiologique, dès la floraison, les ébauches d'inflorescences présentaient des signes avant-coureurs par leur structure et leur taille.

Ces observations ont été confirmées lors des prélèvements effectués au vignoble à la fermeture de la grappe. Le poids et la taille des grappes étaient parmi les plus importants jamais mesurés, conduisant à une estimation précoce de récolte jamais égalée, en terme de volume, depuis 1994.

Les conditions climatiques de la fin du printemps et d'une partie de l'été ne permettent alors pas d'envisager le millésime 2004 sous les meilleurs auspices.

En effet, la pression des maladies cryptogamiques, et plus particulièrement de l'oïdium, est très forte et précoce. Associée à des rendements parfois élevés et un été maussade, parfois dévastateur, la maturation des raisins est mal engagée. Le retour à un temps relativement estival, dans les derniers jours du mois d'Août et qui se prolongera en Septembre, va permettre d'accélérer le rythme de l'évolution de la maturité.

Les niveaux de maturité sont satisfaisants mais le temps nécessaire pour les atteindre aura été étroitement lié à la charge des vignes.



BOURGOGNES

Centre Interprofessionnel Technique des Vins de Bourgogne
6, rue du 16^e Chasseurs - Beaune - Tél. 03 80 26 23 74 - Fax 03 80 26 23 71
e-mail : technique@bivb.com